

ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Septembre 2019 | N° 168

Entre 3'000 et 3'200 familles participent aux activités de stimulation tous les mois.



**41^e anniversaire! 41 ans dédiés à construire des communautés
et des familles saines et moins violentes.**

41^e anniversaire !

Ils s'efforcent et font de leur mieux sur un papier brouillon, cherchant à montrer ce que leur esprit a compris. Le crayon noir ne suit pas toujours la ligne de leur pensée, certains se fâchent, l'institutrice s'approche, demande quelle est la difficulté, conseille, puis approuve.

Ils recommencent sur un nouveau papier, jusqu'à ce que l'idée, lentement, prenne forme.



Voilà que soudain, tout devient plus clair, les yeux s'illuminent, ce qui signifie : « *j'en suis capable !* », « *j'y arrive !* » C'est aussi ce que nos élèves montreront à leurs parents demain matin ou ce soir, quand un adulte viendra les chercher !

Le brouillon terminé, ils peuvent passer à la feuille blanche, celle sur

laquelle ils réaliseront le dessin qui sera affiché aux yeux de tous sur la paroi. Chacun y met du sien.

Mais revenons au début ; ce matin, la classe est sortie dans les alentours du Centre et a trouvé une vieille dame qui arrosait un tout petit jardin – « oh miracle » – il y avait de petits escargots ! Ça sera le sujet de la semaine ! On les regarde (heureusement on avait des loupes), la voisine nous raconte ce que les escargots ont mangé cette nuit, et qu'ils sont sortis avec la pluie.

Et ils *marchent* ces escargots ! Non, ils ne marchent pas ! Alors ils font quoi ?

Dans la classe, il faut des feuilles et des crayons pour dessiner avant d'oublier ; les escargots grimpaient sur les feuilles, il y avait un dessin d'une spirale sur leur maison, « *mais non, il y avait des lignes !* » dit un enfant. Les autres ne sont pas d'accord, mais lui insiste !

Chacun a perçu différemment, et il faut vite dessiner avant la fin de l'école.

L'enfant qui a vu des lignes sur la coquille de l'escargot insiste avec son

papa : « *Il faut que tu en trouves un, papa, vraiment il avait des lignes, il n'avait pas seulement une spirale !* »
Et voilà le papa sorti, avec la nuit qui tombe, à la recherche d'un escargot !

Il y a 41 ans, cela ne se serait jamais produit... c'est un clair changement des temps. Certains adultes disent que les enfants sont plus intelligents, et d'autres qu'ils sont plus exigeants.

Et voilà que le papa a trouvé l'escargot avec des lignes : Marco a pu le garder dans une petite boîte, avec une feuille de salade.

Le lendemain, hilare, il montre à toute la classe : « *vous voyez, il a des lignes, cet escargot !* » Tout le monde regarde, il n'y a même pas besoin de loupe.

L'institutrice demande :

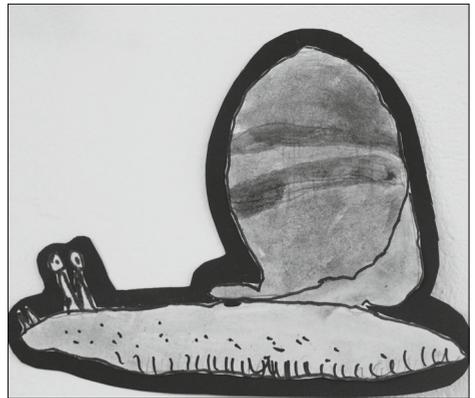
« *et alors Marco, quelle hypothèse peux-tu faire à partir de cela ?* »

« *Mmmh: peut-être que, tout comme avec les chiens et les chats, il y a diverses races d'escargots dans la nature ?* »

Et c'est là que nos 41 années de travail et d'expérience apparaissent. Les enfants vont maintenant au-delà du premier regard, et les institutrices

s'attendent désormais à ce que les enfants en sachent plus que les couleurs et les chiffres. Les enfants cherchent, demandent à en savoir plus. Et c'est sans doute pour cela que, plus tard, lorsqu'ils vont à l'école primaire, nos anciens élèves finissent souvent les meilleurs de leurs classes. Ils ont donc appris à comprendre, en faisant leur propre analyse.

**Joyeux 41^e anniversaire
à toutes et à tous.
Merci pour le bonheur
de savoir que chaque graine
plantée porte ses fruits
«en intelligence»,
et donc en changement.**



Lima, septembre 2019
Christiane Ramseyer
direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe

Devenir UNE « ÉCOLE PHARE »

Durant ces quatre dernières années, l'équipe éducative a bénéficié d'une formation pédagogique grâce à une alliance avec une autre ONG, afin de pouvoir s'approprier la méthodologie *Reggio Emilia*.

Et cette année 2019 nous a permis de passer à une autre échelle, et de pouvoir à notre tour faire un travail de transmission

auprès d'autres enseignant/e/s et écoles désireux de pouvoir appliquer cette méthodologie.

Devenir une **ÉCOLE PHARE**, cela signifie pouvoir non seulement enseigner les aspects théoriques à d'autres personnes, mais surtout de montrer directement les avantages de ce travail auprès des enfants et des parents.





Transférer le savoir, c'est d'abord reconnaître que tout fut très difficile. Que centrer notre vision sur l'enfant n'est au final pas si facile.

Que le fait de laisser entrer les parents le matin et le soir a été un défi, car ils posent beaucoup de questions et veulent participer, au point que cela peut nous donner l'impression de perdre notre place, notre « pouvoir ».

C'est aussi accepter que les enfants puissent décider, donner leur opinion, et qu'il faut apprendre à les écouter activement (vraiment activement), et qu'il faut prendre au vol ces nouvelles qui arrivent chaque matin et qui deviennent un prétexte pour apprendre quelque chose de nouveau pour ces cerveaux avides de nouvelles connaissances.

C'est ne plus « commander », mais échanger, et éblouir les parents en leur permettant de voir comment, à partir de petites découvertes, les enfants passent d'un dessin à une lettre, d'une lettre à un mot, et d'un mot à une lecture, comme cela, comme si tout avait été naturel.

Partager avec d'autres enseignant/e/s, c'est aussi échanger sur ce qui a le mieux fonctionné, et ne pas le garder comme un précieux secret.

Ah... partager, que cela est difficile pour celles et ceux qui sont les meilleurs instituteurs/trices, mais quel bonheur et quel honneur aussi de savoir que les années suivantes les élèves auront autant de succès dans les écoles primaires. Êtres sains, heureux et intelligents !

Être un papa « MAMAN »



Lorsque la compagne de M. Jeronimo a accouché, il ne s'attendait pas à la nouvelle qui allait lui tomber dessus : la mère ne voulait pas de son bébé. Deux choix s'offraient donc à lui : assumer pleinement sa paternité en prenant l'enfant à son entière charge, soit le donner en adoption.

Il n'a pas tergiversé et est arrivé au Centre avec sa fillette alors qu'elle avait 8 jours.

Il a raconté son histoire, et a assisté aux sessions de réallaitement avec les mamans. Il y a appris à donner le biberon, puis a inscrit la fillette au programme « peau à peau ». Il la porte désormais sur son dos.

Sa sœur l'aidera pour le reste nous confie-t-il, mais il ne laissera pas tomber sa fille, nous dit-il, les yeux remplis d'amour.



Conseils nutritionnels

Notre équipe de nutrition continue son patient travail d'éducation auprès des parents afin de pouvoir assurer une nutrition plus saine, et diminuer les cas de dénutrition et d'anémie infantile.

Pour atteindre ces buts, la pratique (autant de la préparation des petits plats que la dégustation) continue d'être la clé du travail des nutritionnistes et de leurs assistant/e/s.

« **Patience et bonne humeur** »,
le dicton pour tous.

L'équipe de travail doit être capable de cuisiner des repas beaux et bons, qui aient des couleurs et que les parents puissent préparer facilement en trouvant les ingrédients sur le marché local.

Il est important que les enfants puissent manger avec plaisir.



La reconstruction du centre de développement de l'enfant

Afin de pouvoir d'une part améliorer notre travail, mais également afin d'obtenir notre catégorisation auprès du Ministère de la Santé (la catégorisation nous permet non seulement d'obtenir un nouveau registre mais aussi de recevoir des vaccins, des compléments de fer, et peut-être un jour le remboursement de certains services), nous avons entrepris la reconstruction de nos plus vieux locaux, entreprise qui continuera ces prochains mois.

(A, B): Voici la nouvelle salle d'attente où chaque matin, plus de 60 familles patientent en vue d'une consultation, et la nouvelle réception avec les archives de ces dix dernières années.



(C): La salle d'infirmierie et de nébulisation, où nous pouvons recevoir les cas les plus délicats et les urgents.

(D): La salle de triage n°1: là où les enfants qui passeront chez les médecins sont évalués par une infirmière.

(E): La salle de triage n°2 des nouveau-nés, où les bébés de moins de 28 jours (pas moins de 250 par mois !) sont présentés par leurs parents et commencent leur parcours chez nous.

(F): Les trois salles de stimulation où, chaque mois, passent entre 3'000 et 3'200 familles avec des enfants âgés entre moins de 28 jours et 4 ans.



Témoignage de notre volontaire Camille



Il y a deux ans j'ai eu une prise de conscience, j'avais envie de changer de routine, voyager, surtout aider des personnes dans le besoin. Je m'appelle Camille, je suis infirmière, j'ai 32 ans et je suis originaire de Suisse.

J'étais partie dans l'idée d'y rester trois mois et au final, j'ai tellement adoré l'expérience, la richesse et le partage des connaissances que j'y suis donc restée cinq mois.

J'ai eu l'occasion de découvrir le Centre au début de la prise en charge d'un

enfant malade (triage, consultations médicales, conseils nutrition, conseils d'allaitement, programme peau à peau (pour les mamans adolescentes), atelier développement de l'enfant). Je me suis tout de suite sentie accueillie. L'Atelier des Enfants est bien plus qu'un centre de santé, c'est avant tout une grande famille qui a pour objectif de prendre soin au maximum des parents et des enfants dans le besoin.

J'ai donc commencé ma mission au sein de l'équipe soignante du Réseau MAMI, qui regroupe des promoteurs

de la santé, des psychologues, des travailleurs sociaux, et des infirmières. Plus précisément, j'ai travaillé au sein du programme du Bus de la santé, qui a pour but d'aider les mamans adolescentes (en moyenne âgées de 13 à 18 ans) dans le développement de leurs enfants (0 à 3 ans): conseils de santé, prise de poids, prise de taille et périmètre encéphalique (afin de suivre l'évolution de l'enfant), ateliers avec exercices éducatifs et développementaux, ainsi que conseils nutritionnels. Un programme très complet! Le bus se déplace dans les zones plus éloignées de San Juan de Lurigancho, pour les mamans adolescentes pour lesquelles il est difficile de se rendre à un centre de santé plus proche, pour des raisons économiques, de distance ou autres.

Ce que j'ai appris au Pérou est que même si tout est planifié, tout peut changer d'un jour à l'autre et tout le monde trouve un moyen pour s'y adapter. Rien n'est impossible.

La richesse de ces gens se trouve aussi dans les échanges et le partage. Je réalise à quel point certaines familles n'ont rien mais sont tellement heureuses et reconnaissantes de ce qu'on leur apporte, qu'elles nous

offrent un espace dans leur maison quand on se retrouve sans local pour faire nos ateliers.

Un des gros handicaps de ce pays est la ponctualité... les gens ont toujours des excuses pour expliquer leur retard, parfois farfelues, mais voilà, c'est comme ça et nous devons malgré tout nous y adapter.

J'ai envie de partager avec vous quelques anecdotes. Les ateliers se déroulent dans le bus ou dans des locaux des communautés de manière gratuite (terrains de sport en plein air, réfectoire, entrepôt, auditoire d'un hôpital). Par conséquent, il nous arrive de rencontrer quelques petits soucis, par exemple des portes fermées, et donc devoir réaménager le bus comme solution de secours pour accueillir les enfants et les mamans. De ce fait, l'imagination, la créativité, la flexibilité et la compréhension sont des qualités que nous développons au quotidien.

Un jour, la responsable d'un local nous a dit que la salle n'était pas libre et comme il faisait froid et pleuvait, nous avons dû trouver un autre endroit. Par chance, un commissariat de police se trouvait juste à côté. Après discussion,

les deux agents sur place ont accepté de nous prêter une salle et nous avons fait l'atelier dans le commissariat. Inédit pour moi !

Une autre partie du programme consiste à faire des visites à domicile, afin de préserver le lien avec l'adolescente et son bébé et surtout maintenir un suivi de santé. Ces visites sont importantes pour comprendre l'environnement de la personne et prévenir les problèmes de santé qui sont présents ou qui peuvent survenir (maladies respiratoires – à cause de l'humidité – malnutrition, peu d'accès à une nourriture saine et variée). Notre



objectif est que l'adolescente prenne conscience des risques et qu'elle puisse être référée au centre de santé le plus proche pour des consultations médicales.

Ce que j'ai appris ici, c'est l'importance du lien pour le suivi des mamans adolescentes; c'est un travail constant qui se fait en collaboration avec toute l'équipe du Réseau MAMI. C'est un travail minutieux car les situations sont précaires (abus sexuels, manque de ressources financières, violences physiques et psychiques), et les familles vivent avec des animaux (chiens, chats, moutons, etc.) et tous ensemble, ce qui n'aide pas pour l'hygiène et qui favorise la diffusion des germes.

Pour conclure, je dirais que cette expérience a réellement été pour moi une école de vie avec des moments de tristesse, de joie, de partage, et je conseille vivement à tout le monde d'oser sortir des sentiers battus et de sa zone de confort afin de vivre une expérience qui restera à vie.

Merci à l'Atelier des enfants et à toutes les équipes du Centre pour le travail incroyable et de qualité qu'ils font au quotidien. Merci de m'avoir fait une place dans cette grande famille.

Portrait d'un membre du comité Stéphane Burdet



Stéphane a découvert notre association en 2007, alors qu'il planifiait un voyage en Amérique latine après ses études de psychologie à l'Université de Lausanne, souhaitant s'engager dans une ONG intervenant auprès d'enfants et de leurs familles. Il a travaillé pendant

deux mois dans le Centre d'Education Initiale, avec les enfants de 3 à 6 ans, en renfort de l'équipe pédagogique et de la psychologue. Il a également eu l'occasion de visiter les nombreux autres programmes.

De retour en Suisse et convaincu, grâce à ce volontariat, de l'importance des prises en charge psychologiques pour les enfants et les adolescents, il a poursuivi sa formation de psychologue-psychothérapeute dans un service de pédopsychiatrie.

Marqué par cette expérience et surtout par la qualité et la pertinence des programmes de TANI, ainsi que par leurs immenses impacts positifs, il est devenu membre du comité, en 2009, pour continuer de soutenir le travail réalisé à Lima.

Marié et père de deux jeunes enfants, Stéphane travaille actuellement en cabinet privé, avec des enfants et des adolescents. Il se charge, au sein du comité, du suivi des volontaires et des stagiaires, dès les premiers contacts avec notre association, pendant leur séjour à Lima, puis lors de leur retour en Suisse.

Collecte de matériel pour le Pérou et la brocante

Depuis de nombreuses années, Atelier des enfants collecte du matériel auprès de ses donateurs en Suisse. Une partie de ce matériel est envoyée au Pérou chaque 2 ans environ et une autre partie est collectée pour les brocantes, qui sont organisées dans le but de faire connaître l'association et récolter des fonds.

Depuis quelque temps, une entraide locale s'est développée au Pérou (don d'habits, matériel pour nouveau-nés, etc.) et l'accès à des vêtements (bas prix ou de 2^e main) est devenu possible pour la majorité des familles de San Juan de Lurigancho. En discutant donc avec Christiane et son équipe, nous nous rendons compte que nous devons revoir la liste du matériel à collecter pour répondre aux besoins sur place. Voici donc une liste exhaustive du matériel qui nous continuerons à collecter pour l'envoyer au Pérou. Cette liste pourra faire l'objet de modifications qui vous seront communiquées au travers du bulletin selon l'évolution de la situation sur place.

- Couvertures
- Linge de maison

- Matériel éducatif (sans piles et sans textes en français)
- Vêtements pour les 0 à 6 ans, pour l'hiver uniquement

Concernant le matériel de brocante, le comité a décidé de ne plus collecter de matériel dès à présent. En effet, le temps nécessaire à la collecte et la gestion de ce matériel, ainsi que les frais inhérents, nous poussent à prendre cette décision.

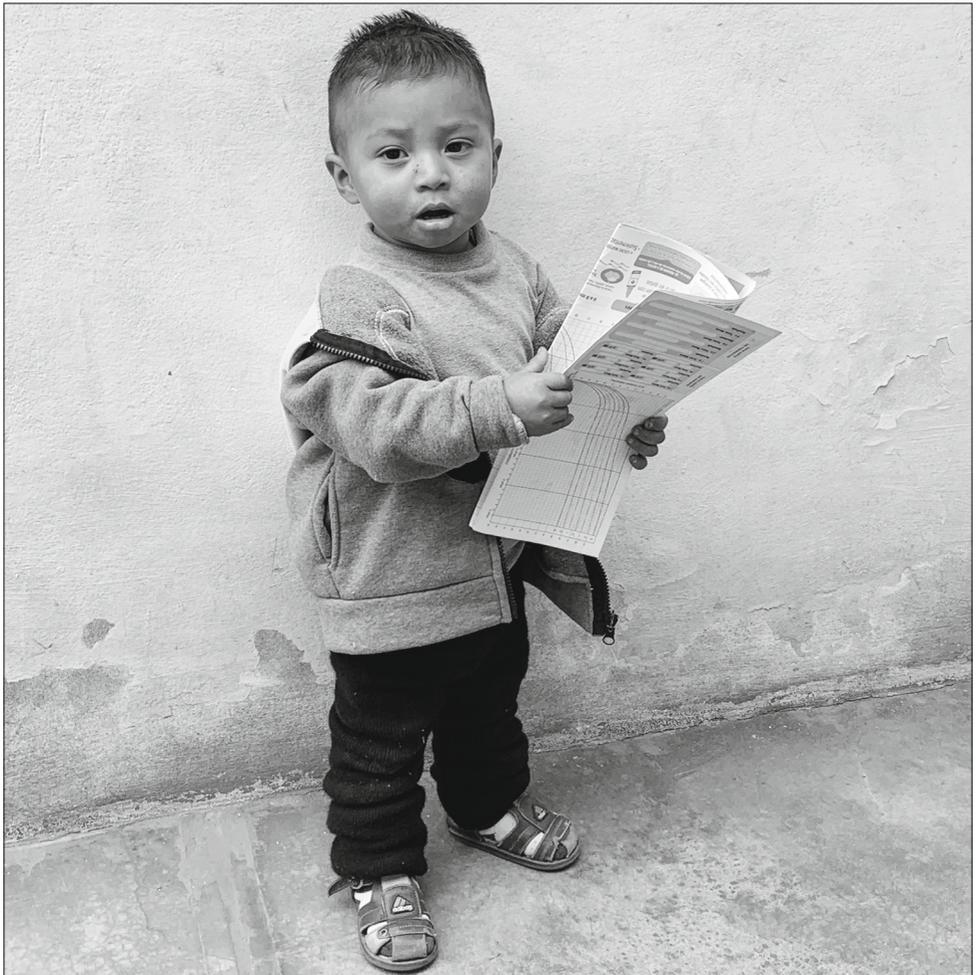
Nous organiserons toutefois une grande brocante les **9 et 10 mai 2020 au Battoir à Palézieux**, afin de pouvoir vendre le maximum de matériel donné en faveur de notre association. Nous aurons besoin de volontaires pour préparer cet événement et tenir les stands. Merci de vous annoncer à: **info@atelierdesenfants.ch**.

Et surtout venez trouver l'objet que vous recherchez depuis longtemps. Qui sait, vous aurez peut-être de la chance...

Nous tenons également à exprimer nos plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont généreusement donné des vêtements ou du matériel pour la brocante afin de soutenir Atelier des enfants. Merci pour votre générosité durant toutes ces années!

Nouveau site web : Le site web d'Atelier des enfants a fait peau neuve !
Découvrez-le maintenant : www.atelierdesenfants.ch

Merci également de prendre note des nouvelles adresses email
selon vos questions ou remarques :
info@atelierdesenfants.ch – president@atelierdesenfants.ch
finances@atelierdesenfants.ch – volontaires@atelierdesenfants.ch





ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch
Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste:

Atelier des enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel:

info@atelierdesenfants.ch

Par téléphone (répondeur):

079 369 91 33

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer:

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe:

0051 1 461 93 89

Portable:

0051 9973 74733

Courriel:

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Depuis la Suisse:

CCP 10 - 55-7, Atelier des enfants,

1610 Oron-la-Ville

Depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Berne - Switzerland

MERCI POUR VOS DONNS !

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION

